

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél. 878-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

52e ANNEE — No 4

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 25 JANVIER 1963

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa

Un danger: l'anglicisation à la française

Un danger pour les Canadiens français aujourd'hui, c'est l'anglicisation à la française. La main mise de plusieurs éditeurs anglophones sur des périodiques autrefois aux mains des nôtres et publiés en français, mais avec une mentalité Canadienne est à surveiller. Certains postes de radio ou de TV qui irradient certes en français sont dans le même cas. Ils véhiculent dans notre langue, une mentalité qui n'est pas la nôtre. En réalité, sous le couvert de la lutte linguistique, c'est la lutte pour la suprématie économique qui existe au fond du problème anglo-français au Canada. On est bien disposé en certains milieux à laisser aux Canadiens français l'usage de leur langue, on l'étendra même volon-

tièrement cet usage, mais l'économique il faudra que nous la gagnions de haute lutte. Le peuple juif qui est minorité à peu près dans tous les pays a compris depuis longtemps qu'il ne pourra se faire respecter qu'en possédant de l'argent, en étant économiquement fort quoique numériquement faible.

Les Canadiens français vassaux depuis longtemps en leur propre pays commencent à comprendre cela. Ils commencent à comprendre que toute réclamation qui ne sera pas appuyée sur une puissance économique réelle sera vaine. Cela ne veut pas dire que le Canadien français deviendra sordidement matérialiste. Il doit cependant viser à une économie individuelle et col-

lective plus forte, justement pour garder sa culture, la développer, la faire respecter. C'est la voie de son salut. La lutte actuelle qui se prépare entre les deux grandes cultures du pays sera une lutte pour le prestige que donne l'avoire. On aura au Canada autant de français que l'on pourra s'en payer, pas plus. On fera respecter la culture française en autant qu'on pourra négocier les dollars sur un pied d'égalité avec l'anglophone.

Il faut savoir lutter à armes égales. Le reste serait paroles et gestes inutiles comme il fut tant de fois prouvé dans le passé. Le Québec semble enfin poser les gestes pratiques qui le conduiront quelque part dans son émancipation économique.

QUAND BARBEAU PRENAIT LA MESURE DE NOTRE TAILLE

En 1936, paraissait au "Devoir" un bouquin très intéressant de Victor Barbeau: "Mesure de notre taille". C'était là nous démontrer que notre force économique était des plus faible; c'était nous solliciter à pratiquer l'achat chez nous intégral, pour relever notre économie et nous rendre maîtres de notre propre royaume.

M. Barbeau disait: "... J'ai appris à voir au delà des façades, des apparences..."

Autrement dit, M. Barbeau a su nous donner des directives utiles, en nous mentionnant, honnêtement et avec latitude, toutes les entreprises américaines, anglaises et juives qui viennent gruger notre patrimoine économique. C'était aussi une façon de nous demander d'encourager le plus possible les entreprises canadiennes-françaises. Il reste que l'achat chez nous ne se justifie que par les avantages que nous pouvons tous y trouver. Il n'a jamais été question de sacrifier les principes d'une saine économie nationale au profit d'un taux rationalisme économique.

Le livre de Barbeau a eu une portée considérable en ce temps-là. Il a su réveiller la "conscience" des acheteurs. Ce fut une nouvelle ère une nouvelle époque dans la campagne de l'ACHAT CHEZ NOUS. Aujourd'hui, une foule d'industries canadiennes-françaises sont florissantes, grâce à Barbeau, et à ses lecteurs.

Pourquoi donc Victor Barbeau ne rééditerait-il pas son bouquin, avec une mise à jour? Il continuerait ainsi à rendre service aux nôtres.

Que ceux qui peuvent le trouver, le lisent au plus tôt. Il saura les éduquer et les "édifier". Il saura leur ouvrir les yeux.

Que les autres espèrent pour bientôt une réédition rendue nécessaire.

Jean-Marie Houle

COURT MAIS BIEN

Nos littérateurs canadiens-français n'ont pas beaucoup cultivé l'histoire courte. C'est pourtant un genre qui peut plaire à nombre de lecteurs modernes, fort peu parmi eux ayant le temps ou la patience de s'attaquer à des romans de 200 pages et plus.

Une série d'histoires courtes et bien tournées, valent certes de longs romans délayés. Pour

un jeune auteur, c'est là excellent exercice littéraire que de condenser sa pensée autour d'un sujet traité plutôt brièvement que dilué.

Nos éditeurs trouveraient peut-être profit à lancer plus souvent des recueils d'histoires courtes par des jeunes auteurs. Y a-t-il des prix pour encourager ce genre littéraire assez

négligé? S'il n'y en a pas, on devrait en fonder. Comme les poètes qui débute souvent avec de minces plaquettes de vers, les futurs romanciers pourraient mieux débute avec de courts sujets mais soignés, qu'avec un roman interminable et souvent médiocre. Certains auteurs aussi ont le souffle court. Cela ne veut pas dire qu'ils ne l'aient pas excellent!

LADEBAUCHE

Le plus récent numéro de La Presse, consacre une partie de sa section magazine au célèbre caricaturiste Albéric Bourgeois surtout connu au Canada français, par sa création de Catherine et Ladébauche ce couple impayable qui fit les délices de nombreux lecteurs du grand quotidien de Montréal aux temps plus tranquilles des années 20.

A cette époque, le Frère Untel n'était pas encore monté sur ses grands chevaux pour dénoncer le "joual" et les

textes rédigés par Bourgeois, constituaient ce qu'on appellerait dédaigneusement aujourd'hui, le plus beau joual qui ait fleuri sur notre planète... Semaine après semaine, Bourgeois résumait l'actualité par une philosophie sans apprêt mais marquée au coin du gros bon sens. Tout en riant, Bourgeois se moquait et corrigeait aussi les moeurs de ses contemporains, du moins celles qui avaient besoin d'être corrigées. Autrefois, on savait rire. Aujourd'hui, dans certains mi-

lieux, on veut tellement paraître savant, on emploie de si grands mots que personne ne comprend au juste ce qui se passe dans notre bonne société que l'on veut faire évoluer à cent milles à l'heure.

Comme Bourgeois se serait délicieusement moqué de tant d'actualités d'aujourd'hui. Devant certaines excentricités, il aurait mis dans la bouche de Catherine s'adressant à Ladébauche: "T'as pas rien qu'un bardeau de fêlé!"

Maurice Huot

Dans les 7 jours

L'épargne du Québec

Le premier ministre de la province vient d'annoncer l'émission de bons d'épargne de la Province en petites coupures de \$50.00 et \$100.00. C'est une nouvelle qui réjouira les petits épargnants désireux de voir le Québec aller de l'avant dans un vaste programme de mise en valeur de notre économie.

Il restera au gouvernement le soin de ne pas décevoir la confiance qu'inspire un tel geste. Le seul moyen de retenir cette confiance est de ne pas confondre, sur le plan administratif, mégalomanie et politique de grandeur. Nous placerons avec plaisir nos économies dans les bons d'épargne du Québec. Ce faisant, nous contribuerons de façon plus directe à créer de la prospérité autour de nous, chez les nôtres.

Avec un tel programme de financement par l'utilisation de l'épargne populaire, le gouvernement provincial se doit de mettre son administration sur un plan d'économie planifiée. C'est-à-dire de tourner définitivement le dos à toute politique partisane.

Littérature et état souverain

M. Paul Toupin, écrivain de grande classe, vient, par ses propos réalistes, de tempérer l'enthousiasme de trop de littérateurs prétentieux qui croient que, de leur progression numérique, une littérature nationale a enfin pris naissance une littérature nationale.

"Il est bien prématuré a dit M. Toupin devant l'Alliance française de Kingston, de parler de littérature canadienne-française. Il n'y a de littérature nationale que là où les écrivains d'un pays atteignent à l'indépendance nationale.

L'histoire littéraire est là pour le prouver. Nous ne faisons pas exception à la règle. Si les Etats-Unis étaient encore colonie anglaise, jamais ils n'eussent eu de littérature américaine. Nous ne pouvons avoir qu'une littérature à nos dimensions, c'est-à-dire provinciale."

Quoi de mieux observé et de plus parlé, M. Toupin. Le talent, le génie Créateur n'ont de chance de se réaliser pleinement qu'en pays souverain. Ici encore, dans le Québec, les questions les plus mesquines de bilinguisme, de biculturalisme, continuent de mobiliser les énergies que l'intelligence nationale voudrait affecter à l'exploitation de sujets plus universels.

Mamours internationales

Après Moscou, Washington démantèle à son tour. Quelle belle émulation dans le secteur du désarmement. Après s'être mutuellement contemplé les biceps, les deux colosses de notre planète commencent-ils à se croire trop puissants pour engager un combat qui signifierait pour les deux une mise hors de combat instantanée? Souhaitons que ces gestes de conciliation ne cachent pas quelque création nouvelle en matière de guerre froide.

UN OUVRIER de C.I.P. DETIENT LE RECORD MONDIAL de COUPE

Paul St-Hilaire, un ouvrier forestier de St-Léon de Standon, comté de Dorchester, a probablement établi un record mondial l'an dernier lorsqu'il a abattu, débité en longueurs de 4 pieds et empilé sur les bords des chemins de charroyage des chantiers de la Canadian International Paper Company, division St-Maurice, la quantité considérable de 1,053 cordes de bois en 157½ jours de travail en 1962, soit une moyenne de 6.7 cordes par jour. Ce travail lui a rapporté en moyenne plus de \$40 par jour.

Ce fait digne de mention est d'autant plus remarquable que cet ouvrier forestier n'en est pas à son premier exploit. Durant les six dernières années, en effet, il a fourni 865 jours de travail au cours desquels il a produit 5,497 cordes de bois à pâte, une quantité suffisante pour alimenter l'usine de la Canadian International Paper Company à Trois-Rivières

pendant une semaine.

Le mérite exceptionnel de M. St-Hilaire vient d'être reconnu de façon tangible par la CIP. MM. W.F. Wolstenholme, chef de la division St-Maurice, Yves Bennett, adjoint au chef de division, Angelbert Legault, directeur du personnel, et R.A. Viner, agent de liaison pour la compagnie à Québec, se sont rendus à St-Léon de Standon afin de présenter à M. St-Hilaire une montre en or gravée d'une inscription appropriée. M. Louis-Joseph Gauthier, l'entrepreneur pour lequel travaille M. St-Hilaire, accompagnait le groupe.

Le taux élevé de production de M. St-Hilaire, qui dépasse largement celui des ouvriers de son métier dont la moyenne est d'environ 2.7 cordes par jour dans le même secteur de coupe, s'explique par l'habileté professionnelle et la perfection avec laquelle celui-ci manie les instruments de coupe. Paul St-Hilaire a toujours eu le

désir d'exceller dans son métier et ses employeurs n'ont qu'à se féliciter de son assiduité et de son souci du travail bien fait. Il est intéressant de noter que sa production augmente au fur et à mesure que s'accroît son expérience. Alors qu'en 1957, sa production moyenne était de 5.7 cordes par jour, elle passait à 6.7 cordes en 1962, ce qui lui a permis de doubler son revenu grâce aux ajustements de taux qui ont été faits depuis.

Paul St-Hilaire a accompli son travail sans jamais subir d'accident. Cette expérience démontre clairement qu'on peut travailler vite et bien sans négliger le domaine de la sécurité.

Agé de 32 ans, Paul St-Hilaire est un grand gaillard de 6 pieds et quelques pouces, taillé en athlète. Il est marié et père d'une fillette de 2 ans. Propriétaire de deux lots boisés et d'une érablière à St-Léon, il exploite ceux-ci de ma-



Paul St-Hilaire, champion bûcheron, en train d'abattre un arbre avec sa scie mécanique.

nière à leur faire donner leur plein rendement tout en ne dépassant pas leurs possibilités annuelles de production. Au printemps, il récolte le produit de son érablière, ce qui ajoute à son revenu.

M. St-Hilaire occupe ses loisirs au bricolage et à la lecture. Il

s'intéresse à toutes les questions d'actualité et se passionne en ce moment pour les voyages dans l'espace. Il est abonné à plusieurs journaux et revues. Reconnu comme citoyen exemplaire dans sa paroisse, Paul St-Hilaire ne compte que des amis.



Paul St-Hilaire recevant une montre en or des mains de M. W. F. Wolstenholme, chef de la division forestière St-Maurice de la Canadian International Paper Company.



Paul St-Hilaire, sa femme et sa petite fille âgée de deux ans.

Le Lac St-Jean songe à la Mauricie pour créer un comité de liaison économique

(A. P.)—"La population de la Mauricie fait sûrement plus vite que celle du Saguenay pour entretenir des liaisons économiques sérieuses avec le Lac-St-Jean, et nous avons tout intérêt à s'intéresser davantage à cette région qui est aussi voisine de la nôtre". C'est la déclaration que nous faisait hier M. Albert Duperré administrateur régional de la Chambre de Commerce, quelques minutes avant le départ de la délégation du Lac pour Batiscaan, l'un des villages de la rive nord du St-Laurent.

"Les régions du Lac-St-Jean et de la Mauricie ont des intérêts

communs, a ajouté M. Duperré, et je crois que cette première rencontre des membres du comité de liaison Mauricie-Lac-St-Jean sera à l'origine de la création éventuelle d'un nouveau Conseil d'expansion économique devant intéresser ces deux régions". Le parachèvement de la route de La Tuque et l'établissement d'un parc provincial dans ce vaste territoire boisé qui longe ce tronçon sont autant de sujets qui devaient être discutés au cours de la journée d'hier lors de cette visite à ce village renommé par la pêche aux petits poissons des chenaux.

6e Concours annuel de poésie de la Société du Bon Parler Français

REGLEMENTS

1) Les participants ne devront soumettre qu'un seul poème inédit en vers libres ou réguliers, à leur choix, qui ne dépasse pas trente vers et s'inspirer du thème de leur choix. (Poème dactylographié)

2) Il s'étendra du 15 janvier au 15 avril 1963.

3) Il sera apprécié par un jury constitué par la SBPF.

Le jury décidera s'il doit attribuer un seul premier prix à l'auteur d'un poème en vers réguliers ou en vers libres, ou séparer le prix en deux s'il juge qu'il y a valeur égale entre poèmes de l'un et l'autre genre, ou du même genre. Le même règlement s'appliquera en ce qui concerne l'oeuvre du 2e et du 3e lauréat.

Le gagnant recevra un prix de \$100.00 de la SBPF.

4) Le gagnant du concours recevra une médaille de broze doré gravée à son nom ainsi qu'un choix de beaux volumes offerts par des librairies montréalaises et il sera

l'invité d'honneur du 28e Gala National de la Poésie canadienne et de la Langue française organisé par la Société du Bon Parler français et commémorant cette année le 40e anniversaire de fondation de la Société.

5) Les participants se classant 2e et 3e recevront chacun une mention d'honneur de la SBPF, un prix de \$25.00 ainsi qu'un choix

de volumes. Ils seront invités au 28e Gala.

6) Les trois poèmes retenus par le jury seront reproduits dans la revue annuelle du BPF et celui ayant remporté le premier prix sera dit en public à notre 28e Gala, le 30 mai 1963, au théâtre St-Denis, à Montréal par un artiste réputé.

7) Il n'y a pas d'âge limite pour participer à ce concours et tous les poètes, membres ou non d'une association, peuvent y participer à condition qu'ils soient d'expression française, mais résident en permanence au Canada.

8) Les envois devront être effectués à la Société du Bon Parler français, 2277 rue de la Visitation, à Montréal, au plus tard le 15 avril 1963. Le timbre de la poste fera foi de cette date et tout envoi fait ou reçu passé cette date sera considéré comme nul. Chaque envoi reste la propriété de la SBPF et l'auteur de tout poème envoyé abandonne tous ses droits sur son oeuvre.

9) Le poème devra être signé d'un pseudonyme et accompagné d'une enveloppe cachetée contenant le nom véritable et l'adresse de l'auteur reproduits sous le pseudonyme. Cette enveloppe ne sera ouverte par le jury qu'après attribution des prix aux poèmes signés des pseudonymes et afin de pouvoir en déterminer les auteurs. Le pseudonyme devra être reproduit également sur l'enveloppe même, bien entendu, pour identification.

10) Pour tous renseignements supplémentaires, s'adresser au Secrétariat général de la Société du Bon Parler français, à la même adresse que ci-dessus.

FIANÇAILLES

*Ce soir quel amour merveilleux
Que le nôtre, amour de Poète,
Voltigeant autour de ma tête,
Qui m'offrit son premier sourire
Avec des larmes dans les yeux.
La fillette, jolie et tendre,
Chante avec moi, sans rien entendre
Ce soir que la même chanson
Et nos coeurs battent à l'unisson...*

E.-G. Perrier

FESTIVAL DE QUILLES PLAYERS

Gérard Duchesne, d'Amos, Qué., a la distinction d'être le quilleur canadien le plus amélioré aux petites quilles.

Duchesne a un Trophée Player's pour attester de son amélioration imposante — 55 quilles ajoutées à sa moyenne en l'espace de quelques mois. Notre as quilleur du nord-ouest du Québec s'est inscrit dans le "Festival de Quilles Player's" de l'an dernier avec une moyenne de 135. Une fois la dernière étape éliminatoire du festival terminée, Duchesne s'est retrouvé avec une moyenne de 190.6. En plus de son trophée, il a gagné

un des 50 voyages-vacances en Jamaïque, toutes dépenses payées.

Le "Festival de Quilles Player's" est probablement le seul tournoi permettant d'établir jusqu'à quel point un quilleur ordinaire peut, disons en l'espace de quelques mois, améliorer sa moyenne. L'an dernier, Duchesne a démontré qu'une amélioration de 55 est presque un sommet aux petites quilles, mais ce sommet pourrait bien être dépassé par un des concurrents dans le festival de cette année.

Le festival de l'an dernier a apporté des statistiques fort intéressantes dans des catégories autres

qu'aux petites quilles. Ainsi, aux cinq quilles, le quilleur le plus amélioré l'an dernier au Canada a été Doug Ogden, un directeur de funérailles d'Agincourt, Ontario. Il a amélioré sa moyenne de 112 quilles: sa moyenne à l'inscription était de 180. Après la dernière des trois étapes du festival, elle était de 292.

Aux cinq quilles, dans l'ouest, Marg Edwards, de Winnipeg, a amélioré de 93 quilles sa moyenne de 152.

Le festival de cette année, dont la période d'inscription se termine

le 2 février, permettra, en plus, de déterminer le quilleur à la moyenne la plus améliorée aux dix quilles, une catégorie qui n'était pas incluse dans le tournoi de l'an dernier.

Lorsque les 50 gagnants du "Festival de Quilles Player's" de cette année partiront pour la Jamaïque, à la mi-juillet, ils laisseront peut-être derrière eux des statistiques qui démontreront qu'en matière d'amélioration aux quilles, les sommets de l'an dernier étaient loin d'être insurmontables.

BROSSES A DENTS COLGATE



Les meilleurs pour toute la famille
Soies de Nylon solidement fixées, résistantes à l'humidité et à l'usage — ne se détachent pas
Pour dames 35¢ Pour hommes 25¢

IMPROMPTU

*Oh! pas un mot, mademoiselle!
La femme, trompeuse éternelle
Ne donne son coeur qu'un moment,
Pourquoi parler? Le mot s'envole,
Préférons le rêve frivole:
Le rêve au moins jamais ne ment.*

*S'aimer tout bas, sans se le dire,
Echanger très vite un sourire,
En passant se frôler la main,
Sans espoir et surtout sans fièvre,
Garder son secret sur sa lèvre,
Sans s'inquiéter du lendemain!*

*Folie hélas! Et puis qu'importe?
Puisqu'il faut que le rêve emporte
Mots et rêves pareillement...
Le rêve, on le sait, est frivole,
Et la femme, qu'un rien affole,
Ne donne son coeur qu'un moment.*

E.-G. Perrier

POURQUOI ATTENDRE AU PRINTEMPS?

FAITES-LE MAINTENANT

AVEC UN PRÊT POUR L'AMÉLIORATION DES MAISONS

Les prêts pour l'amélioration des maisons sont accordés par l'entremise de votre banque en vertu de la Loi nationale sur l'habitation pour réfection ou réparation à l'extérieur ou à l'intérieur d'une maison, ainsi que pour un grand nombre d'autres travaux d'amélioration. Vous pouvez emprunter jusqu'à \$4,000 remboursables en une période allant jusqu'à 10 ans. Ces prêts peuvent également être consentis aux propriétaires d'immeubles en location.

FAITES-LE MAINTENANT

AVEC UN PRÊT POUR L'AMÉLIORATION DES FERMES

Les prêts pour l'amélioration des fermes, garantis par le gouvernement, sont offerts par l'entremise de votre banque, jusqu'à concurrence de \$7,500 et remboursables en une période allant jusqu'à dix ans. Ces prêts peuvent être appliqués à l'achat de tout genre d'équipement aratoire et à l'amélioration de la maison ou des bâtiments de la ferme.



Autorisé par l'Hon. Michael Starr,
Ministre du Travail du Canada.

FAVORISEZ L'ACHAT CHEZ-NOUS

UN FAIT:

La province de Québec a 30% de la population du Canada et ne fabrique que 25% des produits du pays alors que l'Ontario avec 35% de la population du pays, fabrique 40% de la production canadienne.

D'où vient cette disproportion qui nous est défavorable? C'est que les gens du Québec achètent trop de produits fabriqués dans la province voisine; à notre détriment, notre argent s'en va dans l'Ontario.

REMÈDE:

Quand nous achetons, prenons l'habitude de constater d'où vient le produit. Il est facile de vérifier soi-même en regardant sur l'étiquette: dans le doute, renseignons-nous auprès du commis.

RÉSULTAT:

Nous contribuerons à enrayer le chômage en procurant plus d'emplois dans le Québec. Si tous achetaient des produits de chez-nous, il y aurait de quoi bâtir des nouvelles usines dans la province! Il y aurait plus de prospérité! Il s'agit de rétablir l'équilibre. Tout s'enchaînerait!

Charité bien ordonnée commence par soi-même!

(L'autorisation de reproduire et d'imprimer ce texte est accordée à qui le désire)

Transformations? Agrandissements? Réparations?



N'attendez pas! Demandez à la Banque Royale un PRÊT POUR L'AMÉLIORATION DES HABITATIONS!

Votre succursale de la Banque Royale peut vous aider à réaliser vos projets afin de rendre votre maison plus confortable et d'en accroître la valeur.

Qu'il s'agisse de refaire le toit, d'ajouter une pièce, de rénover la cuisine ou la salle de bains, de remplacer le système de chauffage ou les canalisations électriques, vous n'aurez aucun problème de financement en recourant à la Banque Royale. Venez nous voir ou demandez notre fascicule sur les Prêts pour l'Amélioration des Habitations. POURQUOI ATTENDRE AU PRINTEMPS?



BANQUE ROYALE

LA VIE JOYEUSE ET SAGE D'UN CANICHE MARRON

Pour n'être qu'un caniche à poil marron, mais peigné, taillé, sculpté par un maître des ciseaux à canaille — si l'on peut ainsi s'exprimer — le chien Adour, qui est Français parce que caniche, et vice-versa dans l'ordre des animaux domestiques a son biographe. Ce qui étonne d'abord, parce qu'il ne repose en aucun panthéon de canidés illustres, mais que l'on comprend mieux, si l'on sait qu'il appartient à un écrivain de qualité: Maurice Rat. Celui-ci n'est pas ce que dit son nom, sans quoi le caniche Adour le haïrait en le méprisant, alors qu'il lui est dévoué autant qu'un chien, pur de race ou descendant d'une dizaine qui se mêlent, peut l'être au maître vénéré qui est le centre de son univers et son dieu. Il vit par lui et pour lui, mais l'attention qu'il lui garde, l'amitié qu'il lui consacre, la joie qu'il éprouve en sa présence, ne sont rien en regard des sentiments envers sa maîtresse, soit Madame Maurice Rat, qui règne sur l'un et l'autre. En ce qui concerne celle-ci, il n'est plus question d'amitié ni d'amour, mais d'adoration.

Le caniche s'appelait à l'origine Abas de Roussia-Bella, comme en témoignent l'arbre généalogique de son clan et son

pedigree, mais ce nom trop long et jugé barbare se changea, par la volonté de ses nouveaux maîtres, en Adour — qui rime avec amour et, à une lettre près, est le même mot, adour avait six mois en 1951, quand il entra dans la famille Rat, où il succédait à un autre caniche de haute lignée, baptisé Vison celui-là, qui mourut des suites d'un accident au Bois de Boulogne, à l'âge tendre de quatre ans. Il choisit ses maîtres, plus que ceux-ci ne jetèrent sur lui leur dévolu, par sa gentillesse et son regard ému, les caresses qu'il leur prodigua, alors qu'ils devaient décider entre lui et son frère jumeau. Toujours est-il qu'Abas devint Adour, sans se douter qu'il entrerait dans la famille d'un écrivain fantaisiste, féru d'histoire, chroniqueur brillant, capable d'écrire sur la plupart des sujets avec esprit, art et compétence. Ce qui explique comment Adour, se promenant dans les rues de Paris, peut contempler aux devantures des librairies le livre que lui consacre, avec la complicité souriante des éditeurs Casierman, son patron et père nourricier.

Au vrai, Maurice Rat va diriger pour la maison Casterman, qui a bureaux à Paris et Tour-

nai en Belgique, une nouvelle collection d'ouvrages sous la rubrique "Les Bêtes et Nous." Cela étant, il estime approprié et logique d'y faire figurer son propre chien dans le tome 1 de la série qui commence. Il s'y révèle animalier de premier ordre, et l'on retrouve en son caniche Adour, avec moins d'ironie peut-être, la sagesse souriante de Toby-Chien et de Kikila-Doucette, présentés en des temps déjà anciens par Colette Willy. Ce qui nous amène à imaginer un dialogue possible, à la manière de Colette, entre le vieux Toby-Chien ou son ombre revenue sur terre, et Adour-Amour qui vit de nos jours, partageant les siens entre la Ville-Lumière et Vivonne en Poitou dans la propriété campagnarde de ses maîtres. Sans y avoir songé, c'est là un sujet que nous proposons à Maurice Rat, qui pourrait y déployer à son gré imagination et fantaisie. D'autres qualités aussi, l'observation en particulier, dont il use et abuse dans *Mon caniche Adour*, pour son plaisir et pour le nôtre. Son sujet, que d'aucuns estimeront minuscule, ne l'est pas. Pour en traiter, il fallait la manière. L'auteur l'a, l'érudition et la subtilité en plus. L'une et l'autre le servent.

L'Illettré

BOISROBERT DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Le nom de Boisrobert, qui fut quelque un en son temps, provoque peu d'intérêt. Sinon en des milieux sur-spécialisés, qui lui attribuent une niche modeste parmi celles consacrées à leurs divinités. Son grand titre de gloire fut d'avoir participé à la fondation de l'Académie française, même avant Richelieu, car c'est lui qui en donna l'idée au cardinal-ministre, dont il était l'homme à tout faire aux quatre coins de Paris. Il naquit en 1592, ce qui n'est pas d'hier, et il mourut en 1662, il y a trois cents ans. Ce dernier anniversaire lui redonne quelque actualité, sans quoi il continuerait de dormir dans l'ombre. Sans doute fut-il écrivain, puisqu'il fut de la première fournée d'académiciens, mais cela ne prouve pas qu'il tient une large place dans les lettres. Le contraire est plus près de la vérité. Les critiques ne se gênent pas de dire qu'on le doit oublier, même si sa *Belle plaideuse*, pièce datant de 1654, ne décrit pas mal les moeurs de son époque, dans les cadres d'une société disparue depuis longtemps.

En ce temps-là, il y a environ 325 ans, certains Parisiens qui écrivaient et parfois se laissaient aller à publier des livres, se réunissaient chez l'un d'eux, nommé Conrart, qui avait pignon sur rue au coeur de la ville. Boisrobert était du nombre. Quelques-uns des autres s'appelaient Chapelain, Godeau, Gombault, Habert, Malleville, Serizay, Faret, Desmarets, l'abbé de Cerisy. Tous de futurs immortels, qui devaient être quarante et ne furent que trente-quatre à l'origine. Au fait, il fallut attendre jusqu'à 1639, cinq ans après l'année de fondation, pour trouver des titulaires aux quarante sièges. Conrart, qui s'appelait Va-

lentin de son prénom, habitait rue Saint-Martin, non loin de la porte Saint-Martin d'aujourd'hui. Il réunissait chez lui ses amis hommes de lettres, ou espérant le devenir, et l'on discutait livres et manuscrits en avalant un doigt de rouge. Familier de Richelieu, Boisrobert lui parla de l'initiative de Conrart et le puissant cardinal s'y intéressa. Ce fut le point de départ de l'Académie.

Si la fondation de celle-ci remonte au mois de janvier 1635, les premiers académiciens furent désignés dès 1634. Il faut dire que Conrart, n'attendant pas cette consécration officielle, appuyée sur lettres patentes du roi Louis XIII, "tenait depuis le 13 mars 1634 un registre des séances de l'illustre Compagnie, qui, le 20 du même mois, fut baptisée Académie française." Comme noté, ses membres furent d'abord au nombre de trente-quatre. Sauf Voiture, Vaugelas, Racan, leurs noms sont ceux d'illustres inconnus: Conrart, De Serizay, Desmarets, Gombault, Boisrobert, Chapelain, Malleville, Faret, Godeau, Ph. Habert, de Cerisy, de Méziériac, Mainard, Sirmond, Colomby, Beaudouin, Porchères, d'Arbaud, du Chastelet, Gomberville, Saint-Amant, Colletet, Silhon, C. de L'Estoile, Bourzeys, Servien,

L.-G. de Balzac, Barvin, de Boisat, Porchères-Laugier, de Montmor, M.-C. de La Chambre. En 1635, on leur ajouta P. Séguier Bautru de Chambon et Granier; en 1636, Louis Giry; en 1639, Priezac. Ceux-ci ne nous émeuvent guère plus que ceux-là, et rares sont les professeurs capables de nommer quelques oeuvres de la moitié d'entre eux. C'est à l'avocat Patru, reçu le 3 septembre 1640 — successeur de Porchères d'Arbaud au 19e fauteuil — que l'on doit l'usage du discours académique, exigé des nouveaux académiciens, le jour de leur réception.

L'Illettré

T61. FR. 5-1985

★

J. A. TRUDEL

Notaire

★

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

J. H. René de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.
André St-Arnaud, C.A.

J. Robert Lacroix, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT
& CIE

Comptables Agréés

Trois-Rivières

Shawinigan

Dans les 7 jours

Tout en se rendant à un mobile de haut humanitarisme, tout en accédant à des considérations de grande charité individuelle, le geste par quoi les Etats-Unis ont échangé pour 34 \$ millions de produits pharmaceutiques contre la libération des prisonniers détenus par Castro à la suite de l'invasion manquée du territoire cubain laisse entendre quand même que cette transaction altruiste n'est pas un succès du point de vue diplomatique, de la philosophie des grandes chancelleries de par le monde.

Les familles des rapatriés peuvent raisonnablement se sentir reconnaissantes envers les donateurs des marchandises entrées dans ce truc peu banal mais il reste qu'une grande nation comme celle des Américains a accepté de se plier à un chantage comme on en trouve dans les récits de la haute flibuste. Grâce à la rançon payée par les Yankees, Cuba va pouvoir trouver maintenant les mêmes facilités d'achat chez les pays communistes. Le consentement implicite pour les E.U. de traiter avec l'île de Castro aura créé en quelque sorte une jurisprudence avantageuse, fort avantageuse même, aux menées futures de Castro dans le domaine des approvisionnements difficiles.

L'Office du Tourisme de la Province devrait cesser d'employer lui-même dans sa correspondance et sa publicité l'appellation "Estrie" au lieu de "Les Cantons de l'Est", ce dernier terme ayant pour lui l'histoire et la logique, lit-on dans un mémoire que la Chambre de Commerce de Sherbrooke vient d'adresser à l'Office du Tourisme lui-même, avec copie adressée aussi au ministre d'Etat, l'hon. Carrier Fortin.

La Chambre de Commerce de Sherbrooke se dit surprise de constater l'usage répété à maintes reprises du mot "Estrie", dans la copie préliminaire de la publication que l'Office du tourisme se propose d'émettre, en vue de promouvoir les aspects touristiques de tout le Sud de Québec.

La Chambre de Commerce, par la voix de ses directeurs, est d'opinion que l'utilisation du mot "Estrie", qui risque d'entraîner la disparition progressive de l'appellation "Cantons de l'Est", serait nuisible à toute notre région dans son avancement touristique et sa promotion industrielle, bref pour toutes les relations extérieures de cette partie de la province.

L'Hydro-Québec achètera de l'énergie en Ontario pour parer à une disette d'eau

L'Hydro-Québec annonce qu'elle viendra à la rescousse de la région du Nord-Ouest du Québec actuellement menacée de manquer d'électricité par suite d'une disette d'eau de ruissellement vers les rivières de la région. Le débit de la rivière Outaouais, en particulier, est le plus faible enregistré depuis le début du siècle.

Pour remédier à cette situation, l'Hydro-Québec a décidé d'utiliser immédiatement, au profit des abonnés de la Northern Quebec Power, sa propre réserve d'eau, située en amont de sa centrale du Rapide VII et destinée à assurer la production d'énergie électrique pour son réseau du Nord-Ouest du Québec.

Par ailleurs, l'Hydro-Québec a conclu une entente avec l'Hydro-Ontario, en vertu de laquelle elle

achète provisoirement de l'énergie à 60 cycles pour remplacer l'énergie qu'elle met au service des abonnés de la Northern Quebec Power. Cette entente permettra à l'Hydro-Québec de répondre à la demande de ses propres usagers dans la région jusqu'à ce que les réservoirs puissent se remplir à nouveau.

D'autre part, pour amener cette énergie de remplacement à ses abonnés, l'Hydro-Québec loue de la Northern Quebec Power une ancienne ligne qu'elle devra reconstruire en partie entre Provencher et la frontière de l'Ontario.

En somme, grâce à l'intervention de l'Hydro-Québec, la région du Nord-Ouest n'aura pas à subir un rationnement de l'électricité, malgré cette disette inattendue d'eau de ruissellement.

S. H. le Maire Mongrain présidera une séance d'étude sur l'action sociale et la santé mentale le 27 janvier 1963

Le dimanche 27 janvier, lundi 28 janvier et mardi 29 janvier, se tiendra à Montréal la première conférence au Québec sur l'action sociale et la santé mentale à l'Hôtel Reine Elizabeth.

En raison de la récente maladie du cardinal Paul-Emile Léger, l'ouverture se fera sous la présidence d'honneur de Monseigneur Grégoire.

Le maire J.-A. Mongrain de Trois-Rivières a été invité à figurer à la table d'honneur lors du banquet d'ouverture ainsi qu'à présider la séance d'étude qui se

tiendra le lundi après-midi à 2 heures.

Le révérend père André Guillemette, o.p., directeur de l'Institut de Gérontologie à l'Université de Montréal, sera le conférencier à cette occasion et sa causerie sera suivie de quelques séminars sous la présidence du Maire de Trois-Rivières.

On nous apprend que le Maire sera de retour en ville à temps pour la séance du Conseil municipal, lundi soir, et que dès mardi il retournera pour assister aux délibérations de la journée du mardi et y présider certaines fonctions.

POURQUOI ?

*Sais-je pourquoi mon coeur est toujours rempli d'ombre?
Là-bas du moins, quand vient la nuit,
L'astre flambe dans le ciel sombre...
Dans le fond de mon coeur pas un rayon ne luit!...*

*Mon coeur est agité comme une mer montante,
Mais la mer, lorsque vient l'été,
Est joyeuse, et sa vague chante...
Mon coeur hélas! depuis longtemps n'a pas chanté.*

*Et quelquefois je sens en moi gronder l'orage,
Mais l'orage est vivant et beau
Quand le vent et le flot font rage,
Et mon coeur est toujours muet comme un tombeau.
E.-G. Perrier*

LE PORT DE LA SOUTANE

Dans la revue *Les Etudes*, le R.P. Rouquette nous a livré une riche documentation (sur l'histoire de la soutane). Ce n'est pas au Moyen Age qu'il donne la date de "naissance" de la soutane, mais bien avant, au temps des invasions, lorsque les barbares introduisirent chez nous l'usage des habits des guerriers.

Pendant les six premiers siècles, le costume des prêtres était un costume identique à celui des laïcs: c'était l'habit long romain, comme était long et ample l'habit des Apôtres et des habitants de Jérusalem. Alors que les laïcs adoptent le vêtement court, ajusté, des nouveaux maîtres conquérants, les Conciles des Ve, VIe et VIIe siècles, imposent à tous les prêtres l'habit long, l'habit traditionnel, l'habit de l'Eglise, celui de Jésus et de ses disciples.

Il y aura, bien sûr, quelques modifications dans les siècles suivants, quant à la longueur ou à l'ampleur de la robe, et surtout quant au couvre-chef. Mais partout et toujours, les clercs ont un costume qui les fait reconnaître parmi le peuple; c'est un costume qui est vraiment leur.

Il en fut ainsi jusqu'au Vendredi Saint, 6 avril 1792, où l'Assemblée législative vota la suppression du costume clérical (N.B. C'est le Vendredi-Saint que Jésus fut dépouillé de ses vêtements, pendant la Passion).

La crise aiguë dura douze années (pendant la Révolution). Le R.P. Rouquette rapporte: "En 1804, sur les instances de Bernier, évêque d'Orléans, un décret (de Bonaparte) autorisa tous les ecclésiastiques à porter les habits convenables à leur état, suivant les anciens règlements et usages de l'Eglise, mais seulement dans le lieu de leur juridiction. Portalis écrit à Bernier: "Le Premier Consul ne voit aucun inconvénient à ce que les prêtres portent la soutane, c'est l'habit de leur état, et cet habit peut être pour les ecclésiastiques un nouveau motif de se respecter eux-mêmes et de chercher à se concilier le respect des autres."

Ainsi, depuis le premier siècle, ce ne fut que pendant la période révolutionnaire que l'habit long romain, ou la soutane, ne fut pas portée (en France), parce qu'elle était interdite par la loi de 1792. Nous avons connu, nous-même, un pareil régime, non en France, mais en Turquie, lors de nos voyages à Istantoul en 1936 et en 1938: l'habit ecclésiastique y était formellement interdit par la République Jeune Turque; force nous fut donc à nous-même comme à Son Exc. Mgr Roncalli et à tous les prêtres résidant à Istantoul, de porter un costume civil. Là, comme partout ailleurs, l'interdiction du port de la soutane est le fait des Révolutionnaires.

Quelques-uns ont insisté sur le souci pastoral qui anime la réforme vestimentaire du clergé. L'un d'eux m'a dit qu'il avait l'impression d'avoir été paralysé dans son ministère par sa soutane depuis 25 ans! On ne discute pas des goûts et des couleurs! Point de discussion possible dans le domaine des impressions... Qu'il nous soit permis de dire pourtant que les expériences sont

innombrables de ceux qui, en plein Paris et dans sa banlieue, comme en province, ont eu toute facilité d'accomplir leur ministère sacerdotal, parce que leur soutane affirmait aux uns et aux autres, de façon plus visible et sans doute plus franche, leur caractère de prêtres, hommes de Dieu, de l'Eglise et du Christ...

Nous n'avions pas attendu de connaître, sur ce point précis, l'avis du célèbre Premier Consul (Napoléon Bonaparte). Mais il nous plaît de le souligner. Il avait compris, lui, au début du XIXe siècle, que la soutane peut être pour les ecclésiastiques un nouveau motif... de chercher à se concilier le respect des autres, bien loin de devenir un sujet de mépris ou de haine. N'est-ce pas la preuve d'une très fine psychologie?

Les informateurs apportent un autre argument, qui n'est pas sans défaut. On nous dit que le port de la soutane n'est pas universel; il serait le fait de quelques nations latines du monde méditerranéen... — La grande revue *MISSI* nous fournit la réponse:

"... Et la Belgique! Et la Pologne! Et toute l'Amérique latine, sauf le Mexique! Et tous les pays d'Afrique, sauf la Tunisie... et tout le Proche-Orient, sauf la Turquie... et l'ensemble de l'Asie, y compris la Chine, à l'exclusion du Japon!

"C'est-à-dire 350 millions environ de catholiques, dont le clergé porte la soutane. Voilà qui mérite d'être signalé. Adopter le *clergyman* est une chose; oublier l'aire géographique de la soutane en est une autre..."

"Il y a trois autres genres de pays qu'il ne faut pas oublier; et d'abord les pays où domine la chrétienté orthodoxe. Dans ces pays, la soutane est de rigueur, aussi bien dans la Russie qu'au Liban et en Ethiopie. Dans ces pays, le clergé catholique se conforme à l'usage général en portant la soutane. Semblablement dans les pays où les civilisations sont de base religieuse, et où l'on serait étonné que les membres d'un clergé quelconque n'aient pas un costume distinctif et très caractéristique. Par exemple, en Inde, en Thaïlande, l'opinion publique est satisfaite de pouvoir assimiler le clergé catholique aux moines bouddhiques. Sans doute, il y a des exceptions ou des variantes, comme à Formose où l'on trouve tantôt la soutane, tantôt le *clergyman*, selon les contingences locales.

"Des pays où le clergé a été créé par le clergé missionnaire, l'habit distinctif a été spontanément la soutane, puisqu'aussi bien la population n'avait aucun costume bien déterminé, comme dans l'ensemble de l'Afrique, sauf l'ample boubou porté par les musulmans, et qui est une vraie soutane.

"Enfin, dans la plupart des pays communistes, il semble que l'on tienne très fortement à ce que le clergé porte la soutane. En Chine, par exemple, ce sont les autorités officielles qui y poussent. D'ailleurs en Chine, comme au VietNam, les hommes portaient ou portent un habit strict et long, avec un col montant, qui lui aussi ressemble à s'y méprendre à une soutane.

"Cet ensemble de distinctions faites, on s'aperçoit, si l'on répartit sur une carte du monde le clergé catholique à soutane et à *clergyman*, ou portant un habit laïc avec signes distinctifs, comme au Japon, ou sans comme au Mexique et en Turquie, que la question prend alors sa vraie réalité."

— Et la revue *MISSI* résume ses informations en un tableau assez éloquent:

Au début de 1962, sur 510 millions de catholiques, 350 millions avaient un clergé en soutane; 34 millions en civil (Mexique et Turquie); 116 millions en *clergyman*.

Sans soutane	
Europe	80 millions
Amérique	80 millions
Afrique	1,500,000
Asie-Océanie	2,800,000

Avec soutane	
Europe	120 millions
Amérique	160 millions
Afrique	26 millions
Asie-Océanie	41 millions

(Revue *MISSI*, août-sept. 1962, p. 250)

Regardez cette statistique: il apparaît que si elle n'est pas universellement portée, la soutane est le costume d'une grande majorité des prêtres catholiques dans le monde.

Regardez une carte du monde; il apparaît que, en dehors du Mexique, de la Turquie et de l'Arabie, c'est les pays où dominant les Sectes diverses du Protestantisme, que le *clergyman* est imposé.

* * *

Le problème du port de la soutane nous tient très au cœur. Dans notre diocèse de Paris, la soutane reste le costume du clergé, si le *clergyman* est maintenant autorisé. Grande est notre joie d'avoir pu relire une lettre de Mgr de Ségur, où il est question de la soutane... et du martyr. Mgr Gegout l'a mise en lumière dans son *Bulletin de l'Oeuvre de Saint-François de Sales* (sept.-oct. 1962).

C'était en 1871, un peu après l'insurrection de la Commune. On redoutait encore des troubles, et un jeune religieux dominicain confiait au prélat que, sur l'ordre de ses supérieurs, il avait dû, par prudence, quitter l'habit dominicain. Mgr de Ségur, alors en Normandie, lui répond par cette lettre, qui fera du bien à beaucoup de prêtres:

"Mon cher Fils,

"...De Poitiers, où je dois prêcher, je compte rentrer à Paris et, s'il plaît à Dieu, y bien travailler, peut-être y mourir. Nos péchés sont si grands, la justice de Dieu est si miséricordieusement sévère, la France et l'Eglise ont tellement besoin de sang, d'expiations et de déblaiements, que ce peut-être est, pour nous autres prêtres, une probabilité, une quasi-certitude. Et c'est aussi un grand bonheur; c'est un bonheur incomparable, dont nul n'est digne.

"Ce qui est bien certain, en ce qui me concerne, c'est que jamais, à moins d'un ordre de Rome, je ne quitterai le saint habit de l'Eglise. Il est, en ce moment, ma plus chère espérance... Car lorsque les révolutionnaires et les impies nous frappent, nous insultent, nous tuent, c'est à notre soutane et à ce que représente notre soutane que tout cela s'adresse directement, exclusivement; nos personnes leur sont parfaitement indifférentes... Quant à l'habit ecclésiastique et religieux, c'est l'Eglise catholique en drap et en laine, c'est Jésus-Christ c'est l'oeuvre de Dieu, dont le démon ne veut pas! Il frappe et déchire notre habit, et nous par-dessous; et ainsi, c'est en haine de Dieu, de son Christ et de son Eglise qu'il nous frappe, ce qui constitue véritablement le martyr.

"Voilà pourquoi je ne serai pas assez bête (sauf le respect que je te dois) pour quitter l'habit que l'Eglise m'a donné et qui, à défaut de vertus, peut me mener droit au paradis... Quand tu as quitté le tien, tu as bien fait, parce que tu as obéi et que l'obéissance vaut mieux encore que le martyr; mais moi, qui n'ai d'autre supérieur que le Pape, d'autre communauté que l'Eglise, j'attendrai un ordre (qui ne viendra pas) et je garde sur mon dos toutes mes chances. Si nous ne pouvons mourir pour Notre-Seigneur, pour la Sainte Eglise et pour le Pape, nous nous vengerons en travaillant ferme et en arrachant au diable le plus d'âmes possible.

"Adieu, mon enfant. Je te bénis et t'embrasse sur ton beau front de prêtre!

L.-G. de SEGUR.

Cette lettre fera du bien à beaucoup de prêtres et à beaucoup de laïcs aussi. Notre cas n'est pas celui du jeune religieux dominicain dans la tourmente de 1871... Nous gardons la liberté de choisir, non entre la soutane et l'habit civil, mais entre la soutane et le *clergyman*.

Notre cas est plutôt celui de Mgr de Ségur. Comme lui, nous gardons, ainsi qu'un très grand nombre de nos frères, la

conviction très forte que nous ne sommes pas indéfectiblement attachés à notre soutane pour un motif d'ordre pratique (sans grande valeur, au fond), mais bien parce qu'elle est le saint habit de l'Eglise, parce qu'elle est le signe extérieur, visible pour tous (qu'ils soient fidèles ou non) de la présence de l'Eglise, de la présence de Notre-Seigneur au milieu d'un monde qui entreprend tout pour l'oublier et le faire oublier.

LUC J. LEFEVRE, prêtre.
(La Pensée Catholique, Paris, no 81, pp. 98-103)

Téléphone: FR. 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. - Denoncourt, B.A.A. Maurice L. - Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart

Trois-Rivières

Tél. FR. 5-3115

Dans le commerce de la chaussure

le nom de

J. A. GOSSELIN

signifie toujours

élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude de vous chauffer chez J. A. GOSSELIN Rue Royale, Trois-Rivières

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

PESEE AUTOMATIQUE

LIVRAISON RAPIDE

• SERVICE IMPECCABLE

• CHARBONS - HUILES



Appelez 4-6221

CHARBONNERIE ST-LAURENT Ltée

Des milliers de clients satisfaits

LA PORTE OUVERTE

Parlons religion. En cette octave de l'Unité chrétienne, pourquoi ne pas songer aux méthodes apostoliques que pourraient utiliser les catholiques — tous les catholiques — pour travailler à la conversion des Protestants qui les entourent ? Dans l'église, il y a le travail missionnaire, auquel on songe fréquemment et pour lequel on donne généreusement de ses prières et de ses aumônes; mais l'église doit aussi se bâtir autour de nous, et combien plus, je dirais! Avant de se lancer à la conquête des terres païennes, pourquoi ne pas commencer la conversion des âmes dans nos propres milieux? Surtout en cette semaine de l'Unité, voyons comment un catholique peut être la PORTE OUVERTE à la conversion d'un protestant.

Il est bien certain que le point de vue théologique et doctrinal a son importance, mais jamais au point de départ d'une conversion. Ce que le protestant connaît de la religion catholique, c'est à TRAVERS la vie des catholiques qui l'entourent. Plus tard, il est également certain que le protestant sincère, sérieux, impressionné par le catholicisme, continuera ses études, et à ce moment, s'appliquera à résoudre tous ses doutes et toutes ses objections. Mais l'amorçage résultera souvent d'un exemple de vie authentiquement catholique.

En un sens, on peut utiliser la comparaison suivante: le catholicisme ressemble à un soleil. Il importe assurément que le soleil brille dans le firmament, mais en fait, c'est la fenêtre de chaque maison qui permet au soleil d'exercer ses bienfaits dans un appartement. Le catholicisme en soi, brille d'un éclat éblouissant. Les plus grands esprits humains ont toujours souligné à l'envi la cohésion et la beauté de cette doctrine. Même au simple point de vue humain, aucune sagesse ressemble à l'évangile, aucun code de bonheur n'a jamais été tracé avec des lignes plus précises, aucune autre doctrine, comme celle-là, ne peut procurer le bien-être des individus et des nations. Et strictement, toujours dans la ligne de la logique, la religion catholique est la seule religion qui ait cette prétention d'enseigner la vérité intégrale de l'évangile. Seule la foi catholique revendique ce privilège d'exiger l'adhésion absolue de tous ses fidèles. "Hors de la foi catholique, pas de salut".

Par ailleurs, le catholicisme tout seul attire sans doute des adeptes, mais par exception. L'attrait principal d'une doctrine lui vient toujours de la façon dont elle est traduite dans la pratique de la vie. Les premiers chrétiens convertissaient les païens, dans les premiers siècles de l'église, simplement par la mise en pratique du précepte de la charité, surtout en ce temps d'esclavage. Les païens, pleins d'admiration, s'écriaient: "Voyez donc comme ils s'aiment!" et cette constatation était souvent le point de départ d'une conversion.

Aujourd'hui, le protestantisme conserve un grand nombre de préceptes religieux, que les protestants pratiquent quelquefois mieux que les catholiques. Par exemple, les protestants savent souvent mieux que les catholiques, la signification, et les exigences de la justice; les protestants sont habituellement des citoyens exemplaires, soumis aux lois civiles, des gens consciencieux, moralement honnêtes. Souvent leur conduite reflète mieux que les catholiques les vertus naturelles fondamentales.

Mais la pierre d'achoppement du protestant lui vient de la manière... surprenante dont

vit le catholique. Ainsi, à l'usine, un protestant est entouré de catholiques; ce que le protestant saura de la religion lui viendra des paroles et des exemples des catholiques. En soi, la religion catholique est capable de faire de chacun de ses fidèles des exemples concrets de vertus chrétiennes: nommons, l'esprit de travail, le sens des responsabilités, l'honnêteté professionnelle, etc. Par ailleurs, le catholique puisera dans sa religion l'énergie spirituelle nécessaire pour mener une vie catholique fervente. Et c'est ici la supériorité incontestable de la religion catholique: nos sources spirituelles sont mieux adaptées aux besoins des âmes, et nos directives sont plus précises et plus paternelles. On insiste sur l'assistance à la messe le dimanche: un esprit droit saisit tout de suite l'importance de consacrer un jour chaque semaine au service du Seigneur. Or, dans une soirée du samedi soir, là où se côtoient protestants et catholiques, il se peut que sur le plancher de danse ou... d'après la longueur de la veillée, la différence entre catholique et le protestant ne se manifeste pas tellement. Seulement, le protestant doit savoir que demain le catholique devra — et effectivement ira — assister à la messe. Et où commencent les défections et les trahisons, c'est lorsque, dans des milieux publics, les catholiques laissent entendre qu'ils se balancent passablement des obligations imposées par leur religion, comme l'assistance à la messe, ou la loi du maigre le vendredi. Un protestant sait très bien qu'il s'agit là d'une obligation grave. Et lorsqu'il voit le catholique en faire peu de cas, il en est scandalisé... et ce mauvais exemple porte préjudice à la religion.

Assurément la religion n'enseignera pas à un catholique de blasphémer, de manquer la messe le dimanche, de boire avec excès, etc... Par contre, quel poids extraordinaire revêt

3ième DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE



Ne vous laissez pas guider par votre propre sagesse et ne rendez à personne le mal pour le mal. Appliquez-vous à faire le bien: devant Dieu, mais aussi devant tout le monde. Faites l'impossible pour vivre en paix avec tous. (Rom. 12, 16-18)

Société Catholique de la Bible

l'exemple du catholique qui, simplement, sans bruit et sans respect humain, remplit avec joie ses obligations. C'est le meilleur argument en faveur de la religion: et tous peuvent l'utiliser, dans tous les milieux, et en toutes circonstances.

Je connais ici à La Tuque, un protestant qui récite régulièrement le chapelet chaque soir, avec sa famille, mais qui ne se convertit pas encore à la religion catholique, parce que précisément, son voisin, un homme qui occupe un poste assez important à l'usine, remplit très mal ses obligations religieuses et s'acquitte mal aussi de ses devoirs familiaux. Sans doute, strictement, on ne doit pas juger de la solidité de la religion par la conduite d'un adepte, mais comme il y a danger d'y recourir pour... retarder une conversion. Combien de protestants, parmi notre population, pourraient dire: "Pourquoi me convertir catholique, les catholiques ne sont pas meilleurs que moi!"

En fait, la grâce seule convertit... mais le mauvais exemple peut longtemps bloquer une conversion. Pensons-y mieux... en cette semaine de l'Unité chrétienne.

François MARCHAND, ptre

(21 janvier 1963)

Douleurs Périodiques Malaises Fiévreux
soulagés sûrement avec

ANTALGINE

AMEUBLEMENT

Au moment de choisir des meubles, plusieurs personnes sont perplexes, ne sachant trop où trouver la qualité. Alors qu'autrefois, on ne mettait sa confiance que dans le noyer solide ou l'acajou, la situation semble différente aujourd'hui, et pour construire un meuble moderne, les joints et le fini jouent un rôle important.

Pour remédier aux effets des systèmes de chauffage central qui assèchent le bois et le font gonfler, les manufacturiers emploient des grains de bois différents, en minces couches, ressemblant à du contreplaqué, mais aussi résistants que du bois solide, affirme le vice-président de la société des dessinateurs d'intérieurs, Monsieur Robert Watson. — Le bois de qualité inférieure est souvent teint en brun, puis recouvert de laque, alors que les bois naturels de bonne qualité sont huilés et finis mat. Le laque en épaisseur ne

donne pas de bons résultats, et les finis laque foncée, ne sont souvent que du camouflage pour un bois dont le grain est vilain. Les joints les plus solides sont ceux où les deux pièces de bois sont prises l'une dans l'autre. Quant aux portes ou aux tiroirs, ils doivent s'ouvrir très facilement. Dans les meubles-cabinets de qualité, on trouve toujours une solide pièce de bois inamovible entre les tiroirs, ainsi qu'une tige de métal sur laquelle glisse le tiroir. Le dos du meuble est aussi bien fini que le devant, même s'il doit longer un mur.



une imprimerie de confiance à votre service

imprimerie du Bien Public
livres, revues
journaux, périodiques
imprimés commerciaux

Robin Hood
et le Salon national de l'Agriculture présentent

PÂTES AIMÉES
PÂTES SUCRÉES

CONCOURS de la MEILLEURE RECETTE \$4,500 EN PRIX

GRAND PRIX



La compacte "la plus désirable au Canada", automobile Valiant 1963, de marque Chrysler, modèle V-100, 4 portes, transmission automatique, pneus à flanc blanc, radio, lave-glace, etc.



L'incomparable cuisinière Châtelet V de Bellingham, 30", à 4 éléments, fenêtre "Perma-Vue", tableau de commande et four éclairés, etc.

FORMULE DE PARTICIPATION

Concours "Pâtes aimées — pâtes sucrées", Case postale 237, Station Youville, Montréal 11, Qué.

Vous trouverez ci-inclus une recette de pâte sucrée, de même qu'un certificat de garantie de la Farine Robin Hood.

NOM:

ADRESSE:

VILLE: PROV:

Vous trouverez les règlements officiels et d'autres formules de participation chez votre épicer.



ÉLECTION DE MISS HOSPITALITÉ 1963

Mlle Irène Béland, du Baril d'Huitres, à Québec, est élue Miss Hospitalité 1963. Le titre était attribué cette année à la meilleure serveuse de restaurant, le concours ayant été réservé l'année dernière aux serveuses d'hôtel.



Mlle Béland, qui représentera l'hospitalité québécoise au cours des douze prochains mois, est une belle jeune fille rousse de 29 ans. Elle est originaire de Saint-Etienne, près de Québec, où ses parents vivent toujours. Elle est la sixième d'une famille de onze enfants — huit filles et trois garçons — et elle exerce le métier de serveuse depuis onze ans, dont quatre ans au Club de la Garnison et sept ans aux Baril d'Huitres.

C'est la seconde fois qu'une serveuse du restaurant Le Baril d'Huitres est élue Miss Hospitalité; en effet, en 1957, Mlle Rita Poulin, du même établissement, avait été choisie pour porter le titre.

Le concours, dont la finale a eu lieu le 16 janvier, à l'hôtel Rit Carlton, à Montréal, était organisé par l'Association des Fournisseurs d'Hôtels et Restaurants, en coopération cette année avec l'Association Provinciale des Restaurateurs.

Le jury, présidé par M. Albert Frossard, président du Conseil de

l'Hôtellerie et de la Restauration, était composé de MM. J. D. Loignon, président de l'Association des Hôteliers de la Province, F. H. Huguenin, président honoraire de l'Association Provinciale des Restaurateurs, Jacques Smits, directeur du Service de l'Hôtellerie de la Province et Roland Douville, président de la Chaîne des Rôtisseurs.

Les trois finalistes, qui ont été choisies parmi 150 candidates au titre, étaient, outre Mlle Irène Béland, Mme Cécile Chevalier, du Restaurant Cosy, à Montréal, et Mlle Simone Thouin, du Restaurant Tomasso, à Montréal également.

Les finalistes ont démontré leur compétence en servant chacune une table; elles ont ensuite répondu à quelques questions qui leur furent posées par Me Gérard Delage, administrateur de l'Association des Hôteliers de la Province. Pour faire son choix, le jury tenait compte de l'apparence, de la courtoisie, du service proprement dit et du comportement de la candidate au cours de l'entrevue.

La nouvelle élue a reçu son ruban des mains de Miss Hospitalité 1962, Mme Gaby Rodrigue, du Château Nancy, à Québec. Une bourse en argent de \$1,00 lui sera attribuée par l'Association des Fournisseurs d'Hôtels et Restaurants et le propriétaire du restaurant où elle travaille recevra une magnifique coupe qu'il pourra exposer dans son établissement pendant toute l'année.

M. Pierre Bernier, président de l'Association des Fournisseurs d'Hôtels et Restaurants, a annoncé que les premières manifestations auxquelles participera Miss Hospitalité 1963 seront le couronnement de la Reine du Festival des Neiges Laurentien, une visite au Carnaval d'Hiver de Québec et l'Exposition des Fournisseurs d'Hôtels, Restaurants et Institutions, qui aura lieu en même temps que le Salon Culinaire, du 12 au 15 mars, au Palais du Commerce, à Montréal.

En prévision des beaux jours d'été

Le directeur de l'Office du Tourisme, Monsieur Robert Prévost, a annoncé que le gouvernement du Québec a l'intention d'aménager une série de terrains de camping et de pique-nique, depuis Lévis jusqu'à la péninsule Gaspésienne. Ces parcs seraient plus qu'un simple endroit pour Camper, se baigner ou faire du canotage, car on y apporterait un intérêt historique et touristique.

C'est ainsi qu'à Beaumont, le gouvernement a choisi un vieux moulin à vent autour duquel on aménagera un terrain de pique-nique, et de même, à Batiscan, un site sur lequel est bâti un ancien presbytère qui est l'un des plus beaux spécimens de l'architecture du 17^e siècle. L'immeuble est en parfait état, et meublé dans le style de l'époque des colons français, ce qui en fait un véritable musée. En plus des meubles on y voit une collection d'objets façonnés, découverts par des archéologues, non loin de Batican. — A Sainte-Luce-sur-Mer, le bureau de tourisme a fait l'acquisition d'un moulin à blé datant du régime français, en vue d'installer un petit terrain de pique-nique à cet endroit.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

LETTRE OUVERTE



JEANNE SAUVÉ anime Lettre ouverte, série d'émissions du réseau français de télévision de Radio-Canada, en ondes le dimanche à 2 h. 30. Elle invite tous les adolescents à lui soumettre leurs problèmes en écrivant à Lettre ouverte, Radio-Canada, C. P. 6000, Montréal.

IMPOSSIBLE DE NIER le fait que le Café Maxwell House est savamment mélangé. Le superbe mélange Maxwell House est le fruit de connaissances traditionnelles et d'une adresse consommée dans l'art de mélanger les cafés.

Des fruits pleins de soleil



Grâce à la technologie moderne, nous avons à notre portée en tout temps de l'année les meilleurs produits de la terre. En conserve, stérilisée ou congelée, nos fruits et légumes d'été sont de vrais rayons de soleil sur nos tables en plein hiver.

Les économistes ménagères du Service des Produits du Lait vous offrent aujourd'hui trois nouveaux desserts ensoleillés à base de fruits d'été en conserve et de produits laitiers. D'abord une garniture crémeuse pour les salades de fruits ou les fruits en gelée qui rappelle la crème Devonshire anglaise. Voici ensuite des carrés à l'abricot où l'on trouve du fromage-crème et du gingembre. Pour terminer un dessert de classe qu'on a baptisé Délices à l'ananas et au coco. C'est un mélange bien refroidi d'ananas, de guimauve et de crème fouettée, onctueux comme du velours.

Sauce aux fruits (6 portions)

2 paquets (8 on. chacun) de fromage crème
1/2 c. à thé de zeste de citron râpé.

1 c. à soupe de jus de citron
1/3 tasse de crème à fouetter
3 c. à soupe de sucre.

Défaire le fromage en crème. Incorporer, en battant, zeste de citron, jus de citron, crème et sucre. Verser par cuillerées sur des fruits congelés, décongelés, frais ou en conserve bien égouttés.

Délices à l'ananas et à la noix de coco (6 portions)

1 boîte (20 on.) de morceaux d'ananas
2 1/2 tasses de guimauve miniature
1/4 tasse de cerises au marasquin bien égouttées, coupées en quatre

1 tasse de crème à fouetter
1/3 tasse de noix de coco déchiquetée ou râpée.

Egoutter l'ananas et conserver son sirop. Amalgamer ananas, guimauves, cerises et 1/4 tasse de sirop d'ananas. Laisser reposer 1 heure, remuant de temps à autre. Fouetter la crème en neige; y incorporer la salade à l'ananas et la noix de coco. Verser dans des coupes à sorbet et surmonter d'une cerise entière. Bien refroidir.

Carrés abricot-gingembre-fromage (9 portions)

1/4 tasse de miettes de biscuits au gingembre
1/4 tasse de beurre fondu
3 paquets (4 on. chacun) de fromage-crème

1/2 tasse de sucre
1/4 c. à thé de sel
1/2 c. à thé de vanille

3 oeufs
2 boîtes (15 on. chacune) de moitiés d'abricots
3 c. à soupe de sucre
4 c. à thé de sel

1 c. à soupe de jus de citron.
Préchauffer le four à 370° F.

Dans un moule de 8", combiner les miettes et le beurre fondu; presser uniformément dans le fond du moule. Défaire le fromage en crème; incorporer graduellement, en battant, 1/2 tasse de sucre, le

sel et la vanille. Ensuite les oeufs, un à la fois, battant bien après chaque addition. Verser sur le rang de miettes dans le moule. Cuire à four préchauffée 20 minutes. Refroidir sur un treillis. Entre temps égoutter l'abricot et conserver le sirop. Mesurer 1 tasse de ce sirop dans une casserole. Amalgamer les 3 c. à soupe de sucre, la fécule de maïs et le sel. Incorporer au sirop d'abricot. Ajouter le jus de citron. Cuire sur feu doux, remuant sans arrêt, jusqu'à épaississement. Disposer les demi-abricots sur le gâteau au fromage refroidi et couvrir de la sauce chaude. Refroidir plusieurs heures. Couper en 9 carrés pour servir.

POUR VOS ASSURANCES

- * Incendie
- * Accidents
- * Responsabilité
- * Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances
650, rue Ste-Julie Tél. 5-2655
Trois-Rivières



BLENDÉ GIN—DISTILLÉ À MONTRÉAL
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE
John de Kuyper & Son, Montréal



DEPUIS 1885

ENVOYEZ-VOUS DE L'ARGENT AU LOIN ?

Vous pouvez convertir votre argent en un tour de main et sans



MANDATS PERSONNELS DE LA B de M

Immédiats, commodes, peu coûteux, sûrs... voici pourquoi:

- Vous n'avez qu'à remettre l'argent au caissier pour le montant que vous désirez, plus 15¢...
- En quelques secondes vous recevez votre mandat...
- Vous y inscrivez alors le nom du bénéficiaire et postez le mandat lorsque vous le désirez...
- Et personne ne pourra tirer avantage indûment de votre Mandat Personnel car la Banque y imprime le montant.
- Le mandat peut être encaissé sans frais à n'importe quelle banque à charte au Canada.

La prochaine fois que vous enverrez de l'argent au loin pourquoi ne pas vous rendre à la succursale de la B de M la plus proche, afin de bénéficier de cette façon sûre et rapide?



BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame:
ARTHUR BOUDREAU, gér.
Cap-de-la-Madeleine:
MARCEL PAQUETTE, gér.
D'autres succursales à Grand'Mère, Shawinigan

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Davy Crockett, "Le roi de la frontière sauvage"

Davy Crockett, pionnier, politicien, héros de guerre, naquit en 1786 sur les rives du Nolachucky, dans l'Etat du Sud du Tennessee. La vie très active de Davy Crockett, héros folklorique de longue date, était basée sur l'indépendance, la hardiesse, le talent et l'esprit libre de l'homme des bois et du chasseur des confins sauvages de colonie.

Ces qualités lui valurent un siège au Sénat entre 1827 et 1835 et aussi la popularité, considéré qu'il était comme le prototype du pionnier américain. Et ces mêmes qualités le firent partir au Texas, après sa défaite politique en 1835, où il mourut au cours de la fameuse défense de la forteresse d'Alamo en 1836.

La vie intéressante et la personnalité attrayante de David Crockett ont fourni une base authentique à la légende affectueuse qui s'est créée autour de son nom au cours des années qui suivirent sa mort. En 1955, la légende ressortit en toquade passagère à la suite d'une chanson dans laquelle on l'appelait "Le Roi de la frontière sauvage".

Cette image populaire persistante de Davy Crockett le peint comme le personnage idéal de la frontière de colonie, un superhomme en talent, force et adresse, sans peur et cependant essentiellement innocent et candide comme le fond des forêts où il vit, et comme les animaux qu'il connaît et qu'il chasse. Les bûcherons du Nord-Ouest avaient dû inventer la gigan-

tesque stature de Paul Bunyan afin de donner une expression symbolique à la notion de grandeur et de force s'appliquant si bien à cette vaste région presque inhabitée. Dans la région Tennessee-Kentucky, déjà quelque peu colonisée et ramenée à l'échelle humaine, les vertus diverses des habitants de la forêt et de la frontière pouvaient être réunies et idéalisées dans une vraie personne qui, en fait, les avait déjà démontrées, c'est-à-dire Davy Crockett.

Davy Crockett collabora avec Thomas Chilton en 1834 à la publication d'une autobiographie dont le passage suivant transmet l'esprit turbulent: "Je suis ce même Davy Crockett, tout juste sorti des bois, moitié cheval, moitié alligator, avec une touche de tortue de mer. Je peux passer le Mississippi à gué, sauter par-dessus l'Ohio, chevaucher un éclair, glisser d'un acacia sans m'égratigner, serfer sans crainte un ours dans mes bras et manger tout vif tout homme opposé au Général Jackson".

Cette vantardise exubérante et pleine d'humour, mais cependant inoffensive, s'apparente à la "légende fabuleuse", création de l'esprit pionnier américain qui a trouvé sa meilleure expression dans le conte de Mark Twain: "La grenouille bondissante du Comte de Calaveras". Il y était affirmé, par exemple, que Davy Crockett pouvait faire tomber un raton-laveur de l'arbre, rien qu'en lui sou-

riant.

Malheureusement pour sa carrière politique, Davy Crockett ne continua pas à être un grand admirateur du Président et Général Andrew Jackson. Il s'était battu contre les Indiens, mais il avait aussi eu des relations amicales avec les Chickawaws, les Cherokees et d'autres. Et comme sied à un homme à l'esprit juste, il avait été outrée de la loi passée par l'Administration Jackson sur les Indiens, dont le but était de repousser ceux-ci à l'Ouest du Mississippi. L'opposition qu'il fit à cette loi lui coûta son siège au Sénat aux élections de 1835.

Après sa défaite politique, Davy Crockett décida de partir au Texas, poussé par le désir "d'aller de l'avant", une de ses expressions favorites de toujours, dans une autre région, et aussi par sympathie pour le désir de liberté et d'autodétermination des habitants du Texas en face des réclamations mexicaines.

Au début de 1836, l'armée mexicaine, sous les ordres du Général Santa Anna, entra sur le territoire du Texas pour y établir la souveraineté mexicaine. Là, en mars 1836, s'étant joint à un petit groupe d'hommes dans Alamo assiégé, (près de San Antonio) Davy Crockett fut tué. Quand les Mexicains, en nombre supérieur, prirent la forteresse d'assaut, David Crockett et les autres défenseurs préférèrent se battre jusqu'à la mort plutôt que de se rendre.

American Council

Nouveau permis de conduire de deux ans, en vigueur le 20 avril pour tous les automobilistes

A la suite de nombreuses demandes reçues au Bureau des véhicules automobiles, le ministère des Transports et Communications désire faire savoir à tous les automobilistes du Québec qui détiennent actuellement un permis de conduire qu'ils recevront par la poste, pas plus tard que le 20 avril, une formule de renouvellement en vue de l'obtention du nouveau permis de deux ans, qui entrera en vigueur le 1er juin. D'autre part, on rappelle aux conducteurs que la validité du permis 1962-63 qu'ils ont actuellement en leur possession est prolongée jusqu'au 31 mai.

Cette prolongation de validité, du dernier jour de février jusqu'au 31 mai, permet au personnel du Bureau des véhicules automobiles de préparer et d'expédier environ 1,400,000 nouvelles formules.

Le Bureau des véhicules automobiles du Québec rappelle aussi aux détenteurs de permis que le Code de la route les oblige à faire immédiatement rapport de tout changement d'adresse. Un automobiliste qui ne se conforme pas à cet article de la loi est susceptible de voir son permis suspendu pour une période d'au moins trois mois. S'ils ne l'ont pas déjà fait, les automobilistes qui ont changé d'adresse depuis

l'obtention de leur permis de conduire, l'an dernier, sont priés d'avertir sans tarder le Bureau des véhicules automobiles, à Québec, sans quoi leur formule de renouvellement ne les rejoindra pas. Aucun permis ne sera émis sans la présentation de cette formule.

D'autre part, le ministère des Transports et Communications rappelle aux propriétaires d'automobiles qu'il n'y a rien de changé quant à la validité des plaques d'immatriculation 1962. Elle prendra fin le dernier jour de février prochain. Afin d'éviter les inconvénients de dernière heure, on demande aux automobilistes de se procurer leur enregistrement 1963-64 le plus tôt possible avant la date limite, soit en retournant les formules qui leur ont déjà été envoyées par la poste à cette fin où en se présentant au plus proche bureau d'émission. Dans ce dernier cas, l'automobiliste doit présenter la formule qu'il a reçue par la poste. Les plaques d'enregistrement ne sont valides que pour un an.

Les propriétaires d'automobiles sont aussi priés de prendre note que les plaques d'immatriculation de 1963 sont émises en faveur du propriétaire et ne sont pas attachées aux véhicules comme c'était le cas auparavant.

Par conséquent, si un propriétaire change d'automobile au cours de l'année, il devra garder ses plaques et les apposer à sa nouvelle voiture. Si un véhicule est simplement vendu ou démantelé, les plaques doivent être enlevées et envoyées au Bureau des véhicules automobiles.

En ce qui touche l'échange d'une voiture, le propriétaire doit faire rapport de la transaction au Bureau des véhicules automobiles, afin de faire modifier son certificat d'enregistrement en conséquence. L'enregistrement de la nouvelle voiture est accordé par paiement d'un honoraire d'un dollar plus un montant représenté par l'excédent de pesanté, s'il y a lieu. Après le 1er septembre, l'excédent est réduit de moitié.

Rumeur démentie par M. J. A. Fuller

Montréal, 18 janvier — Les rumeurs voulant que la Shawinigan ait l'intention de placer une forte proportion de ses capitaux hors de la province de Québec sont absolument dénuées de tout fondement, a déclaré aujourd'hui M. J. A. Fuller, président du conseil et chef de la direction de la compa-

EN POTINANT

L'Affaire du Pont de Trois-Rivières rebondit. Jusqu'à présent timides et peu nombreux, les partisans d'un TUNNEL se font de plus en plus hardis, de plus convainquants à mesure que leur nombre grandit. Le Nouvelliste vient de publier d'intéressantes mises au point des lecteurs, véritables plaidoyers en faveur d'un tunnel.

Si enfin on comprenait les avantages d'un tunnel pour réunir les deux rives, la REALISATION VIENDRAIT PLUS TOT. En effet, un tunnel serait plus vite bâti, plus économique, sans entretiens coûteux, moins inesthétique. Et, ce qui compte, à l'abri des intempéries, surtout en hiver. Il nous vaudrait une immense publicité dans toute l'Amérique. Son ouverture serait notre façon à nous de fêter celle de l'Expo universelle de 1967.

C'EST UN "TUNNEL" QU'IL NOUS FAUT! EXIGEONS-LE!

Suis allé mardi soir voir trois films de Fernandel au Cinéma de Paris. Du meilleur esprit français servi par un grand comique. Dans la salle à peine trente spectateurs pour applaudir l'art inimitable avec lequel cet acteur sait se tirer d'affaires dans les situations les plus corsées. Les Trifluviens pourraient se contenter d'être sérieux sans devenir graves.

Mardi soir, une foule se pressait dans l'amphithéâtre Audio-visuel du Séminaire Saint-Antoine, pour l'ouverture de la saison 1963 des RENDEZ-VOUS CULTURELS. A cette occasion, le conférencier invité était l'abbé Claude Thompson qui entretint son auditoire de Claude Debussy, et qui a émaillé sa conférence d'exemples à l'aide du piano et d'enregistrements sonores. Ce fut une soirée parfaite et nous avons constaté la vaste culture musicale du conférencier.

Vous avez rendez-vous, pour 8 heures, mardi le 5 février prochain, à l'audio-visuel du Séminaire Saint-Antoine... Retenez cette date dans votre agenda.

Il faut encourager chaleureusement la Société Saint-Jean-Baptiste locale, dans son projet de publier un CALENDRIER DES EVENEMENTS à venir dans l'année. Cela ne pourra qu'aider les multiples associations et organisations dans le choix de dates propices.

En effet, il arrive trop souvent, hélas, que des événements d'importance aient lieu en même temps. Cette simultanéité indésirable compromet le succès dû à certains événements importants. Avec le Calendrier des événements de la St-Jean-Baptiste, cela ne sera plus permis. Chacun pourra organiser sa soirée en étant sûr qu'il n'y aura rien d'autre ce soir-là. Que chaque groupement social,

artistique ou politique se hâte d'adhérer à ce projet!

Comment se fait-il que le Congrès juif-canadien puisse obtenir l'interdiction, à Radio-Canada, de faire passer une entrevue avec Adrien Arcand, patriote et défenseur de sa race, quand on ne peut faire taire certains métèques qui viennent déblatérer sur les nôtres, sans craindre la censure. Nous avons droit à nos opinions! C'est notre privilège et NOTRE DROIT! Ce ne sont pas des groupements des minorités ambitieuses et encombrantes qui doivent nous imposer leurs propres lois. Nous sommes chez-nous; nous devons rester maîtres!

Le Congrès Juif-Canadien craint-il à ce point les opinions de ce patriote qu'est Adrien Arcand? Pourtant n'est-ce pas ce même Congrès Juif canadien qui a voulu inspirer et rendre universelle la "Charte de l'homme libre" à laquelle notre Parlement a donné force de loi! Pourquoi la minorité juive du pays réduirait-elle un des nôtres au silence, si elle ne craint pas le dialogue?

Enfin une Société d'astronomie est créée dans la Mauricie.

Avez-vous lu l'article de La Presse intitulé: Le congrès des "réformés", branche libérale du Judaïsme: Les Juifs devant un dilemme: ou s'établir en Israël, ou prendre racine au Canada?

"Ou prendre racine au Canada"! Quand on a le moindre intérêt sur la question palestinienne, et qu'on s'est intéressé dès les premiers heures à la politique anglo-saxonne... quand on a pu voir comment l'Angleterre avait remis aux Juifs une terre qui n'était pas à eux (ni aux juifs ni à l'Angleterre), on ne peut que s'étonner d'une pareille prise de conscience.

Maintenant que les Juifs ont leur état d'Israël, qu'ils s'y concentrent tous ou qu'ils cessent de vouloir imposer les nécessités intérieures du judaïsme au reste du monde. Le Canada est bien prêt à faire large place aux Juifs, mais à condition que ceux-ci traitent le Canada comme leur véritable patrie et non comme une terre d'exploitation.



HIER, AUJOURD'HUI

Dans leurs déplacements au début de la Nouvelle-France, nos ancêtres sillonnaient fleuves et rivières, se guidaient sur des points de repère le long du rivage, et faisaient du portage quand ils rencontraient un courant trop violent.

Trois siècles plus tard, notre vie matérielle, à nous leurs descendants, n'est plus du tout la même; les voyages se font dans le confort. Cependant, notre vie spirituelle comporte les mêmes exigences.

Comme nos pionniers, comme nos ancêtres spirituels, suivons le fleuve de notre vie, portés par la grâce. Cherchons des points de repère sur la rive, afin de vérifier si nous progressons. Dans les remous des difficultés et des tentations, faisons patiemment le portage de nos peines, sûrs d'arriver bientôt en eau calme.

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada, 25 west, rue Jerry, Montréal 11.



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Imprimé par l'imprimerie du Bien Public 1563, rue Royale Trois-Rivières Téléphone 4-8404